

Santé sous **influences**

*L'influence, les influenceurs et les influencés, voilà qui pourrait faire l'objet
d'une fable qui entrainerait bien sûr une morale !*

Pour construire les 34^e Rencontres Santé Société Georges Canguilhem
des 10 et 11 octobre 2025, Euro Cos Humanisme & Santé a décidé,
non pas de faire une fable avec une morale, mais de réfléchir à ce thème,
terriblement actuel en raison des nouveaux moyens d'influence,
tout en n'étant en rien une nouveauté à l'échelle de l'histoire de l'humanité !

Ces deux jours devraient permettre de mieux comprendre
quel est l'impact des influences et des influenceurs
(lobbies, médias, réseaux sociaux, publicité), dans le domaine de la santé.
Ce sera pour chacun d'entre nous, professionnels, chercheurs et étudiants,
un moment de partage d'idées autour de la « Santé sous influences ».

Très bonnes Rencontres à tous !

Claude-Marie Laedlein-Greilsammer
Présidente d'Euro Cos Humanisme & Santé

Programme

Vendredi 10 octobre

8h00	
Accueil des participants	
8h30	
Ouverture des Rencontres	
Claude-Marie Laedlein-Greilsammer,	Présidente d'Euro Cos Humanisme & Santé
Jean Sibilia,	Doyen de la faculté de Médecine, Vice-Président de l'Université de Strasbourg
Samir Henni,	Directeur Général des Hôpitaux Universitaire de Strasbourg, ou un membre de la Direction le représentant
Alexandre Feltz,	Adjoint au maire en charge de la santé publique et environnementale
8h 50	
Introduction aux Rencontres	
Milène Eliot-Walter,	Médecin O.R.L. Phoniatre
9h10	

Histoires et théories

Publicité ou propagande, dès l'origine	
Nicole Steinberg,	Médecin Pédiopsychiatre
Propagande, information, influence : un siècle d'ingénierie du consentir en santé	
Christian Bonah,	Professeur de sciences humaines et sociales en santé, Université de Strasbourg
Enjeux éthiques de l'influence	
Malik Bozzo-Rey	Directeur de recherche en éthique, ETHICS (EA 7446), Université Catholique de Lille.

Ados sous influences ?	
Olivier Putois,	Maître de Conférences-HDR en psychopathologie clinique (Université de Strasbourg), Psychologue clinicien et Psychanalyste
~ 10h45 Pause ~	

11h15	
Débat avec les participants	
Animé par Laurence Junker-Moisy,	Médecin du travail, Groupe Hospitalier Sélestat Obernai
Yves Alembik,	Médecin Généticien Pédiatre, Strasbourg.

~ 12h30 - Déjeuner ~

14h15	
-------	--

Influences et questionnements

Une alimentation sous influence : impacts des réseaux sociaux sur la santé des consommateurs	
Visio Conférence par Pascale Ezan,	Professeur des universités en sciences de gestion, Directrice du laboratoire NIMEC, Université Le Havre Normandie
Traitements des désordres oculaires : la publicité à l'épreuve des faits scientifiques	
Bérengère Pothieu,	Graphiste
Arnaud Sauer,	Professeur en ophtalmologie Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Des influences en action autour des perturbateurs endocriniens	
Michel Hasselmann,	Professeur émérite en réanimation

L'influence d'une association de patients, par la pair-aidance	
Jacky Vollet,	Président de la Fédération Française des Diabétiques

La Santé sous influences en période de crise : exemple de la pandémie COVID19	
Alain Léon,	Professeur émérite de l'Université de Reims Champagne Ardenne, Médecin.

~ 16h30 Pause ~

17h	
Débat avec les participants	
Frédéric Sittaramé,	Médecin Associé au service de cardiologie, spécialisé en ETP, Hôpitaux Universitaires de Genève,
Arnaud Bubeck,	Docteur en sciences politiques, Strasbourg

17h45	
Synthèse de la journée	
Laurent - Henri Vignaud,	Historien, LIR3S (Sociétés, Sensibilités, Soin), MCF en histoire moderne, UBE, LIR3S-UMR 7366

Samedi 11 octobre

8h 45	
-------	--

Quel avenir pour l'influence ?	
Heurs et malheurs de l'influence	
Philippe Breton,	Professeur émérite à l'Université de Strasbourg Psychanalyste, Docteur en psychologie du langage.

Présentation de l'initiative Healthbuster	
Marie Bonneau,	Médecin généraliste à Saint-Rogatien, Présidente du syndicat ReAGJIR Poitou-Charentes
Antoine Giacomini,	Médecin généraliste à Strasbourg, maître de conférence associé au département universitaire de médecine générale de Strasbourg

Le médecin, un influenceur ?	
Jean-Christophe Weber,	Professeur de médecine interne, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Le pouvoir de guérir : santé, influence et gouvernement de soi	
Eric Fournéret,	Philosophe, Maître de conférences en philosophie au sein d'ETHICS-EA 7446 UC Lille

~ 10h15 Pause ~

10h45	
Débat mouvant avec tous les participants	
Animé par Louise Porter,	Médecin Ophtalmologue Pédiatre, Nicolas Naïditch, Docteur en sociologie

11h45	
Synthèse des Rencontres, Pierre Ancet,	Professeur de philosophie, Université de Bourgogne Europe

Cette année, Vanessa Chéné, élève en 4^e année de didactique visuelle à la Haute école des arts du Rhin, HAER, illustrera ces Rencontres.

Programme sous réserve d'éventuels changements de dernière minute.

Sommaire

Histoires et théories

Publicité ou propagande, dès l'origine	
Nicole Steinberg.....	7
Propagande, information, influence : un siècle d'ingénierie du consentir en santé	
Christian Bonah.....	9
Enjeux éthiques de l'influence	
Malik Bozzo-Rey.....	11
Ados sous influences ?	
Olivier Putois.....	15

Influences et questionnements

Une alimentation sous influence : impacts des réseaux sociaux sur la santé des consommateurs	
Pascale Ezan.....	19
Traitements des désordres oculaires : la publicité à l'épreuve des faits scientifiques	
Bérengère Pothieu et Arnaud Sauer.....	21
Des influences en action autour des perturbateurs endocriniens	
Michel Hasselmann.....	25
L'influence d'une association de patients, par la pair-aidance	
Jacky Vollet.....	27
La Santé sous influences en période de crise : exemple de la pandémie COVID19	
Alain Léon.....	29

Quel avenir pour l'influence ?

Heurs et malheurs de l'influence	
Philippe Breton.....	33
Présentation de l'initiative Healthbuster	
Marie Bonneau et Antoine Giacomini.....	35
Le médecin, un influenceur ?	
Jean-Christophe Weber.....	37
Le pouvoir de guérir : santé, influence et gouvernement de soi	
Eric Fournéret.....	39

Liste des membres.....	40
------------------------	----

Histoires et théories

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Notes

Publicité ou propagande, dès l'origine

Considéré comme un des hommes les plus influents du 20^e siècle, Edward Bernays reste pourtant assez peu connu en France. Au cours de sa très longue vie, il a « inventé » ce qu’il a nommé « relations publiques » puis « propagande » en tentant de redonner à ce terme sa valeur positive première . Il a mis au point des techniques publicitaires modernes, pour de grandes compagnies américaines. « Double neveu » de Sigmund Freud, il s’ est inspiré de la découverte des désirs inconscients, autant que d’ouvrages sur la théorie des foules.

En 1928, c’est dans un livre intitulé *Propaganda* dont la traduction française ne paraîtra qu’en 2007 qu’il témoigne le plus clairement de ses multiples actions d’influence dans des domaines aussi éloignés que la vie quotidienne des américains (les poussant avec l’aide de médecins à adopter un petit déjeuner d’ oeufs et de bacon), ou la politique de la nation, en contribuant à faire accepter l’entrée en guerre des USA en avril 2017, à travers la commission Creel. Dans ce livre il théorise surtout sa vision particulière de la démocratie... Une ouverture pour les journées d’Eurocos...?



- Propaganda : Comment manipuler l'opinion en démocratie (trad. Oristelle Bonis, préf. Normand Baillargeon), Paris, Zones / La Découverte, 2007 (1re éd. 1928), 144 p
- Publicité « Girl in Red » pour Lucky Strike ; prise de vue par Nickolas Muray, un photographe engagé par Edward Bernays pour aider à populariser la minceur féminine et la cigarette.

Nicole Steinberg
Médecin Pédiopsychiatre

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Propagande, information, influence : un siècle d’ingénierie du consentir en santé

Le soin requière l’adhésion et le consentement de la personne soignée. Cette adhésion dépend historiquement du positionnement et de l’autorité du soignant et du soigné. Et elle dépend de la communication et des formes de communication entre les parties prenantes au moment de leur rencontre.

En s’appuyant d’une part sur les travaux de Donald Jewson sur la « disparition de l’homme-malade des cosmologies médicales » et d’autre part sur les écrits de Edward Bernays (1891-1995) qui publie en 1928 son essai magistral *Propaganda* cette communication entend retracer les transformations, au cours du 20^e siècle, des manières de provoquer l’adhésion et le consentir en situations de soins et de services de santé. Bernays considérait la manipulation consciente et intelligente (l’influence ?) comme un élément important dans une société démocratique. On peut ajouter ici et en situations de soins. Dans un chapitre consacré aux entreprises et au public, il suggère que « le développement d’une opinion publique en faveur d’une cause ou d’une ligne d’action socialement constructive peut très souvent être le résultat du désir du propagandiste de résoudre avec succès son propre problème que la cause socialement constructive contribuerait à faire avancer.

Comment influencer et prendre son intérêt se sont déployés dans le secteur de la santé tout au long du dernier siècle, et comment cette évolution longue permet de situer les influenceurs et la santé aujourd’hui, sera au cœur de cette communication.

Enjeux éthiques de l'influence

L'influence semble être une notion à la fois inévitable et protéiforme qui a réussi à pénétrer différents champs relevant de la sphère privée ou de la sphère publique, sans pour autant avoir engendré de nombreuses analyses, notamment de la part des philosophes. De plus, malgré ou peut-être à cause de cette capacité, elle ne jouit pas d'une connotation particulièrement positive. Pourtant, force est de constater que nous essayons régulièrement de faire faire aux autres ce que nous voulons qu'ils fassent, autrement dit de les influencer. Mais que voulons-nous vraiment dire en utilisant ce terme, et que faisons-nous exactement lorsque nous influençons ou voulons influencer une personne ? De manière minimale, nous pourrions dire que nous cherchons à changer ses croyances, ses désirs ou ses actions dans un but plus ou moins immédiat et qu'elle n'aurait pas nécessairement elle-même défini.

Malgré cette sorte de quotidienneté et de banalité des pratiques d'influence, nous avons paradoxalement tendance à considérer que toute tentative d'influence est potentiellement problématique d'un point de vue éthique (ou moral) et doit être justifiée. Pour comprendre cette tendance bien ancrée, il faut remonter aux valeurs fondatrices de nos sociétés démocratiques occidentales et contemporaines. Un citoyen est un individu capable de prendre des décisions libres et éclairées, un individu autonome en mesure de choisir librement sa conception de la vie bonne et les fins qu'il souhaite poursuivre. Dès lors, toute interférence dans le processus de prise de décision des individus concernant leur propre fin et de manière plus générale, toute interférence avec l'autonomie et/ou la liberté des individus est par principe questionnable et demande justification.

De ce point de vue, l'influence semble à la fois particulièrement susceptible d'une telle critique et pourtant potentiellement en mesure d'y échapper. Une telle possibilité n'est cependant offerte que si l'on adopte une conception englobante de l'influence ne prenant pas en considération la classique distinction entre trois formes d'influence : la coercition, la manipulation et la persuasion. Ainsi, quelles que soient ses modalités, Jacques exerce une influence sur Pierre quand Pierre est amené à accomplir une action X,



Notes

qu'il n'avait pas faite auparavant et indépendamment de ce qu'il souhaite accomplir, en raison de l'action de Jacques. La question qui se pose alors est bien de savoir si toutes les formes d'intervention auxquelles Jacques peut avoir recours sont équivalentes d'un point de vue moral. En effet, toute personne vivant dans nos sociétés contemporaines est soumise à un grand nombre d'influence : l'État cherche à influencer nos décisions dans notre vie quotidienne, nos proches aimeraient parfois nous voir accomplir certaines actions, les médias sont considérés comme pouvant influencer l'opinion publique et plus récemment de grosses interrogations ont surgi concernant l'influence des réseaux sociaux, par exemple sur le vote des citoyens lors d'élections importantes.

Précisons la question à laquelle nous devons alors faire face : toutes ces formes d'influence – coercition, manipulation, persuasion – sont-elles moralement équivalentes et comment peut-on les évaluer éthiquement ?

Notes

Ados sous influence ?

On considère souvent que l’adolescence est une période de grande porosité de l’individu vis-à-vis de son environnement. À partir de quelques exemples cliniques, on indiquera comment une perspective psychanalytique peut rendre compte de la susceptibilité voire de la disponibilité de certains adolescents à l’influence : loin d’être une table rase, la psychè adolescente peut en revanche être très fragilisée par les étapes précoces de la construction infantile. Des réseaux sociaux aux petits boulots criminels, les adolescents rencontrent un environnement envahissant et peu limité, face auquel la mobilisation thérapeutique de leurs ressources infantiles les aide à se positionner.

Olivier Putois
Professeur de Psychologie Clinique et Psychopathologie,
Psychologue clinicien et Psychanalyste



Influences et questionnement

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Une alimentation sous influence :
impacts des réseaux sociaux sur la santé
des consommateurs

Les réseaux sociaux ont envahi le quotidien des individus et en particulier des jeunes. Parmi les contenus plébiscités par les internautes figurent l'alimentation. Les réseaux sociaux proposent de nombreuses recettes, astuces et nouveaux produits qui reconfigurent les représentations et les pratiques alimentaires. L'alimentation apparaît comme un moyen de se maintenir en bonne santé, préserver son bien-être et changer son mode de vie, en prolongement des recommandations portées par les professionnels de santé. Pourtant, certains conseils s'avèrent risqués et certains influenceurs diffusent des messages erronés, mettant en péril la santé des internautes qui présentent des fragilités psychologiques. Face à cette situation, il est important de réfléchir aux moyens de prévenir ces risques et de réguler les contenus à caractère toxique.

Pascale Ezan
Professeur des universités en sciences de gestion,
Directrice du laboratoire NIMEC, Université Le Havre Normandie

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Notes

Traitements des désordres oculaires :
la publicité à l’épreuve des faits scientifiques

Arnaud Sauer

Malgré les affirmations marketing audacieuses, il existe une dichotomie frappante entre la communication publicitaire et la réalité scientifique en ce qui concerne les lunettes contre la dyslexie et les compléments alimentaires pour les maladies oculaires.

La dyslexie est un trouble d’apprentissage complexe lié au traitement du langage, non à la vue. Les lunettes de couleur, censées améliorer la lecture en modifiant la perception visuelle, sont souvent présentées comme une solution miracle. Cependant, la recherche scientifique ne soutient pas ces allégations. Des études menées par des organisations comme l’Académie Américaine d’Ophtalmologie ont montré que ces lunettes n’ont aucune efficacité prouvée dans le traitement de la dyslexie. Les bénéfices rapportés sont généralement attribués à un effet placebo, où l’espoir d’une amélioration psychologique influence positivement la performance. De même, les compléments alimentaires sont souvent commercialisés comme des boucliers contre les maladies oculaires dégénératives, comme la dégénérescence maculaire liée à l’âge (DMLA). Les publicités mettent en avant des vitamines et des antioxydants, créant l’impression qu’ils peuvent prévenir ou guérir ces affections. Bien que certains nutriments, tels que les vitamines C et E, le zinc, le cuivre et le bêta-carotène, aient montré un effet bénéfique, ces bénéfices sont limités à des cas spécifiques. Les résultats de l’étude AREDS (Age-Related Eye Disease Study), la référence en la matière, ont montré qu’une formule spécifique de suppléments peut ralentir la progression de la DMLA chez les personnes qui en sont déjà atteintes à un stade intermédiaire ou avancé. Cependant, l’étude n’a pas démontré que ces compléments préviennent l’apparition de la maladie chez les personnes saines, ni qu’ils améliorent la vision.

Cette situation crée une confusion pour le consommateur, qui est bombardé de messages publicitaires prometteurs mais non fondés. Les promesses de résultats spectaculaires masquent le manque de preuves scientifiques solides, ce qui peut amener les gens à dépenser de l’argent inutilement et, pire, à retarder la consultation de professionnels de la santé qualifiés. Il est essentiel de s’en remettre à l’avis des ophtalmologistes et des opticiens, qui peuvent fournir des informations basées sur des données scientifiques rigoureuses, plutôt que sur des slogans marketing.

Arnaud Sauer

Professeur en ophtalmologie Hôpitaux Universitaires de Strasbourg



Notes

Traitements des désordres oculaires :

la publicité à l'épreuve des faits scientifiques

Bérengère Pothieu

Lorsqu'il est question de profit, l'humain peut déployer des trésors d'ingéniosité divers. La communication publicitaire et le marketing sont des outils précieux pour qui veut convaincre et si ces domaines d'activités peuvent-être tout a fait nobles et servir le bien commun, qui ne s'est jamais dit «c'est que d'la com.», devant certains produits promettant monts et merveilles mais s'avérant décevants, inefficaces... En prenant pour exemple un dispositif dit médical récemment proposé pour «soigner» la dyslexie, nous ferons le tour des éléments de langage et de forme utilisés pour nous mener en bateau.

Bérengère Pothieu

Graphiste

Les Rencontres

Santé-Société

Georges Canguilhem

Notes

Des influences en action autour des perturbateurs endocriniens

Depuis plus de vingt ans, l'Europe a décidé de réglementer la commercialisation et l'usage de certaines substances issues de l'industrie chimique reconnues par les communautés scientifique et médicale, comme étant des "substances chimiques qui ont le potentiel d'interférer avec le système endocrinien", autrement dénommés perturbateurs endocriniens (PE)¹. Les dégâts engendrés sur la santé humaine par ces molécules sont patents, que ce soit sur les systèmes reproducteurs masculin et féminin, sur le développement des nourrissons et des enfants, sur l'incidence des cancers, sur certains troubles métaboliques. Mais les enjeux économiques étant colossaux, les lobbyistes des multinationales de la chimie, en particulier des phytosanitaires, de la cosmétique et des plastics, au mépris des considérations sanitaires, s'activent pour influencer les décisions politiques qui menacent leurs intérêts en utilisant de multiples stratégies propres à dénigrer et freiner la reconnaissance de la notion même de PE.

Une des méthodes consiste à soudoyer des chercheurs du champ académique pour jeter le doute sur les publications scientifiques qui démontrent la relation de causalité entre produits chimiques et perturbations endocriniennes. L'exemple de la descente en flamme par un groupe de scientifiques de bon niveau² à la solde de l'industrie du rapport³ exposant l'état des connaissances sur les liens entre PE et certaines molécules chimiques, rapport publié en 2012 par l'Organisation mondiale de la Santé et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement en est un exemple criant. Au détriment de l'intérêt général et de la démocratie, les lobbyistes et leurs alliés des multinationales de la chimie et du plastic, s'introduisent au sein de commissions comme au celle de l'Union européenne pour influencer les décideurs et «court-circuiter» la réglementation européenne. Nous en ferons un exposé et une analyse brefs au cours des journées d'Eurocos.

1. <https://temis.documentation.developpement-durable.gouv.fr/document.html?id=Temis-0083382&requestId=0&number=>
2. J.C. Lamb, P.B., W.G. Foster and al. "Critical comments on the WHO-UNEP State of the Science of Endocrine Disrupting Chemicals - 2012 The WHO-IPCS 2002 assessment." Regulatory Toxicology and Pharmacology, 2014, 69, 1, pp. 22-40. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0273230014000269>
3. State of the Science of Endocrine Disrupting Chemicals ; <https://www.who.int/fr/news/item/19-02-2013-effects-of-human-exposure-to-hormone-disrupting-chemicals-examined-in-landmark-un-report>

Michel Hasselmann
Professeur émérite en réanimation

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Notes

L’influence d’une association de patients, par la pair-aidance

Depuis plus de 80 ans, la Fédération Française des Diabétiques (FFD) incarne la voix des patients diabétiques en France. Reconnue d'utilité publique et agréée par le Ministère de la Santé, elle agit sur quatre axes majeurs : accompagnement des patients, défense de leurs droits, soutien à la recherche, et promotion de la prévention. Forte d'un réseau de 90 associations et de plus de 1 000 bénévoles, la FFD se distingue par son approche innovante d'influence en santé, fondée sur l'accompagnement entre pairs.

Les Bénévoles Patients Experts (BPE) jouent un rôle clé dans cette dynamique : ils n'imposent pas de directives, mais facilitent l'émergence de solutions par l'échange, permettant à chacun de devenir acteur de sa propre santé. Cette posture bienveillante et participative se traduit par des actions concrètes : campagnes de sensibilisation auprès des jeunes et en milieu professionnel, Semaine Nationale de Prévention du Diabète, intervention dans les programmes d'Éducation Thérapeutique du Patient, groupes de parole, cafés diabète...

À travers ces initiatives, la FFD influence positivement les comportements de santé, lutte contre l'isolement des personnes diabétiques et renforce leur pouvoir d'agir.

Jacky Vollet
Président de la Fédération Française des Diabétiques

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Lorsque le 30 janvier 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclarait que l'épidémie de coronavirus était élevée au rang d'urgence de santé publique de portée internationale, elle suscitait immédiatement au niveau planétaire une inquiétude généralisée parmi les gouvernements et les populations.

Les premières décisions de confinement dans lesquelles la plupart des gouvernements exhortaient les citoyens à rester chez eux provoquaient peur et inquiétude, tous les ingrédients pour créer un mouvement de panique généralisé, et ce d'autant que la communauté scientifique et les médecins étaient dans l'incapacité de proposer à leur patient un traitement efficace.

Au fur et à mesure de la propagation de l'épidémie, devenue une pandémie qui se prolongeait indéfiniment, le vide d'information précise et fiable sur ce virus, la perplexité et l'impossibilité pour les scientifiques de parvenir à un consensus, provoquaient dans la population un fort besoin et la volonté d'en savoir davantage donnant lieu à toutes sortes de spéculations. C'est l'instabilité de cette situation qui menait de nombreux citoyens à vouloir faire entendre leurs voix.

C'est dans ce contexte que le rôle des influenceurs et des influenceuses en matière de santé explosait. Or il s'avère qu'en période de crise sanitaire, la présence de phénomènes inconnus des experts scientifiques et menaçant le grand public dans sa santé a, de tout temps, donné naissance à l'émergence d'informations contradictoires émanant des « réseaux sociaux santé », même les plus archaïques, et finalement à de la désinformation. Ces mêmes réseaux sociaux qui étaient rapidement sollicités par les professionnels, les instances officielles y compris gouvernementales.

Ainsi, à titre d'exemples, au Québec, dès mars 2020, le gouvernement invitait dans sa campagne « Propage l'info pas le virus » tous les leaders jeunes, artistes, sportifs à communiquer le respect des consignes en matière de diffusion du virus. En France, après l'incitation d'une grande partie de la population à respecter le confinement, en s'appuyant sur un discours classique en santé publique qui consiste à agiter la menace et proposer la solution, le gouvernement sollicitait en février 2021, pour toucher la population jeune, plusieurs youtubeurs pour rappeler l'importance des gestes barrières.

Cette démarche peut être discutée, tout en faisant abstraction de la représentativité de ces acteurs émergents, que sont les influenceurs et influenceuses, et des savoirs en matière de santé, sans pour autant occulter la question de l'éthique de la médiation qu'ils sont amenés à jouer.

Quel avenir pour l'influence ?

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Notes

Heurs et malheurs de l’influence

Le terme d’influence est porteur d’une charge d’ambivalence extrêmement forte. Par glissement sémantique, il tend aujourd’hui à devenir péjoratif. Mais être « sous influence » ne recèle-t-il pas aussi un pouvoir salvateur ? Ce qui manque parfois aujourd’hui, dans le rapport des soignants aux malades, n’est-il pas précisément cette capacité d’influence sans laquelle tout traitement perd son sens, et, parfois, son efficacité même ?

Philippe Breton
Professeur émérite à l'Université de Strasbourg
Psychanalyste, Docteur en psychologie du langage.

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Notes

Présentation de l’initiative @Healthbuster5

- « Appliquer de l’eau de javel sur ses boutons d’herpès. »
- « Se scotcher la bouche pendant la nuit pour éviter les ronflements et améliorer la qualité du sommeil. »
- « Ingérer régulièrement du bleu de Méthylène pour améliorer ses compétences intellectuelles. »

Des « influenceurs », des anonymes en recherche d’audience ou des commerçants peu scrupuleux, sans aucune formation médicale ou paramédicale, mettent en ligne des vidéos où ils prodiguent des « conseils de santé ». Cette masse d’information touche surtout les plus jeunes. D’après un sondage IFOP de 2023, 69% des 11-24 ans utilisent quotidiennement les réseaux sociaux et 64% des jeunes font confiance à leurs contenus. Certains de ces conseils ne reposent sur aucune preuve scientifique, sèment la peur ou la confusion, proposent des remèdes illusoires voire entraînent de graves conséquences sur la santé. Ils devraient engager la responsabilité de leurs auteurs et des plateformes qui les relaient, mais à ce jour peu d’actions sont menées pour freiner ce phénomène.

Face à cette tendance alarmante, ReAGJIR, le syndicat représentatif des jeunes médecins généralistes, a lancé @healthbuster5, un compte TikTok et instagram unique en son genre qui vise à sensibiliser le public aux risques des conseils médicaux erronés, en confrontant leurs auteurs à la réalité de leurs propres recommandations. En utilisant la technologie du deepfake grâce à l’Intelligence Artificielle, ces jeunes généralistes revisitent les vidéos des internautes relayant des pratiques médicales douteuses en leur appliquant les conséquences de leurs conseils malavisés. Ils promeuvent ensuite le seul conseil médical valable sur la toile : “en matière de santé, il vaut mieux être informé par un professionnel de santé”.

Au-delà, des réseaux sociaux, ReAGJIR poursuit son action auprès des instances pour qu’elles se saisissent de cette problématique et agissent. Au lieu de s’exposer à un algorithme qui cherche à capturer l’attention, notre syndicat propose de remettre les soignants et la science au centre de l’échange avec les patients pour reconstruire un climat de confiance. L’information en santé devrait pouvoir se faire de manière individualisée, adaptée, ciblée, lors d’échanges privilégiés, entre un patient et un professionnel de santé.

Marie Bonneau
Médecin généraliste à Saint-Rogatien,
Présidente du syndicat ReAGJIR Poitou-Charentes

Antoine Giacomini
Médecin généraliste à Strasbourg, maître de conférence
associé au département universitaire de médecine générale de Strasbourg

Les Rencontres
Santé-Société
Georges Canguilhem

Notes

Le médecin, un influenceur ?

Même si nous nous construisons par influences réciproques et mutuelles, être influencé par autrui effraie celui qui se crispe sur le fantasme d’être une citadelle libre. Le médecin est rencontré à la faveur d’événements qui touchent plus ou moins directement aux événements fondamentaux que sont le fait d’être en vie, et d’être mortel/confronté à la mort. Et si un animal humain en attente de sens est mûr pour subir l’influence d’autorités diverses, celle du médecin se trouve contestée dans ses trois dimensions fondamentales : autorité scientifique, autorité qui découle du mandat social confié à la profession, et autorité charismatique dans la relation. Nous nous efforcerons d’éclairer comment tout cela se trame aujourd’hui.

Notes

Le pouvoir de guérir :
santé, influence et gouvernement de soi

La santé n’est jamais une notion strictement biologique : elle est traversée de normes, de discours, et d’influences multiples, tant d’un point de vue culturel, éthique, politique, social, juridique et anthropologique. De la médecine préventive aux injonctions au bien-être, des algorithmes de santé aux influenceurs sur les réseaux sociaux, nos corps et l’esprit (santé mentale) sont de plus en plus exposés à des prescriptions normatives – souvent invisibles – sur ce qu’il convient d’être pour être « en bonne santé. »

Le propose interrogera philosophiquement cette notion d’influence : quels sont ses effets sur notre liberté de choix, notre rapport à la norme, à la vulnérabilité, et à la vérité sur soi ? En croisant Foucault, Canguilhem, et des exemples contemporains (comme les campagnes de santé publique ou les tendances « healthy » sur TikTok), nous explorerons cette tension entre l’autonomie individuelle – ou la liberté de la volonté – et les formes subtiles de pouvoir qui façonnent notre rapport au corps et à la santé mentale. La santé dans son acception générale est-elle encore un idéal d’autonomie, ou devient-elle un nouveau terrain de contrôle social ?

Liste des membres

Yves Alembik

Généticien, Pédiatre, Strasbourg

Djillal Annane

Chef de service de réanimation, Hôpital Poincaré (APHP),
Doyen honoraire de la faculté de médecine Simone Veil,
Versailles-Saint-Quentin

Pierre Ancet

Philosophe, Professeur à Université de Bourgogne, Dijon

Amandine Andruchiw

Docteur en philosophie,
coordinatrice Champagne Ardenne de l'EREGE

Christian Ben Lakhdar

Économiste, Professeur, Université de Lille

Sylvie Bernabé

Libraire, Strasbourg

Lydie Bichet

Doctorante en sociologie, Université de Strasbourg

Christian Bonah

Professeur d'Histoire des sciences, Université de Strasbourg

Arnaud Bubeck

Doctorant en sciences politiques, Responsable du Diabète
Lab, Strasbourg

Laurent Calvel

Professeur, responsable du Service de Soins Palliatif,
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Eva Carpigo

Doctorante en anthropologie médicale,
Université de Strasbourg

Philippe Choulet

Professeur de Philosophie, Strasbourg

Jan Cimický

Psychiatre, Directeur de Modra Laguna,
Centrum Duševn Pohody, Prague (Cz)

Alain Coheur

Directeur des Affaires Européennes et Internationales,
Mutualité Socialiste, Bruxelles (Be)

Roberte Copens

Pédopsychiatre retraitée Rosheim

Marie-Dominique Coubez,

Psychologue clinicienne, centre Hospitalier, Erstein

Marie Dos Santos

Doctorante en sociologie Laboratoire Cultures et Sociétés
en Europe, Université de Strasbourg

Patrick Dufour

Oncologue, Strasbourg

Céline Dugast

Directrice Générale par intérim Hôpitaux Universitaires
de Strasbourg

Irène François-Purssell

PU-PH Médecine Légale et Droit de la Santé,
Unité de Médecine Légale, CHU de Dijon

Milène Eliot-Walter

Médecin ORL Phoniatre retraitée, Strasbourg

Di Fan

Doctorante en histoire de l'art moderne,
Université de Strasbourg

Marie Flori-Cognat

Médecin généraliste retraitée, ancien professeur
des Université, Lyon

Éric Fourneret

Philosophe, Maître de conférences en philosophie
au sein d'ETHICS (EA 7446-UC Lille)

Jacques Freund

Directeur d'hôpital honoraire

Marie-José Freund-Mercier

Professeur émérite en neurosciences, Université de
Strasbourg

Philippe Guiot

Médecin, Mulhouse

Adrien Haas-Jordache

Interne en médecine, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Raphaël Hammer

Professeur, Haute Ecole de Santé, Vaud, Lausanne (Ch)

Michel Hasselmann

Professeur émérite de Réanimation Médicale,
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Laurence Junker-Moisy

Médecin du travail Groupe hospitalier Sélestat-Obernai

Ella Kiavila

Interne en médecine, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Jeanne Kochanoswski

Médecin de santé publique retraité, Strasbourg

Smain Laacher

Professeur de Sociologie et Chercheur,
Université de Strasbourg

Claude-Marie Laedlein-Greilsammer

Présidente Euro Cos Humanisme & Santé

Didier Le Prado

Avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, Paris

Véronique Legendre

Psychiatre, Paris

Alain Léon

Président EREGÉ (Espace Régional Ethique Grand Est), Reims

Tiphaine Maréchal

Chiropracteur, Biscarosse

Frédéric Mazerand

Cadre de Santé, Paris

Édouard Mehl

Doyen de la Faculté de Philosophie, Université de Strasbourg

Thierry Michels

Ancien député, Strasbourg

Philippe Mossé

Économiste, Aix-en-Provence

Nicolas Naïditch

Docteur en sociologie, Paris

Jean-Michel Pin

Infirmier formateur retraité, Plouezec

Simon Piroddi

Chef de clinique – Assistant des hôpitaux, Unité de Soins
Palliatifs La Mirandière, CHU François Mitterrand, Quetigny

Bérengère Pothieu

Graphiste, Strasbourg

Louise Porter

PhD, FRCOphth, (London), Ophtalmologue,
Ophtalmologue pédiatre, Strasbourg

Cyrille Rault

PHR, responsable du service départemental de Santé
Publique 71, Centres de lutte Anti tuberculeuse
Chalon sur Saone

Denis Raynaud

Directeur de l'Institut de Recherche et de Documentation
en Économie de la Santé, Paris

Roseline Ricco

Psychologue, Family Smile, Rome (It)

Caroline Roussey

Avocate, Paris

Arnaud Sauer

Professeur en ophtalmologie, Faculté de Médecine de
strasbourg

Mathieu Schneider

Professeur de musicologie, Université de Strasbourg

François-Xavier Schelcher

Médecin Généraliste, Fréland

Didier Sicard

Président d'Honneur du Comité Consultatif National
d'Éthique, Paris

Frédéric Sittarame

Médecin associé au service de cardiologie, spécialisé en ETP,
Hôpitaux Universitaires de Genève, Suisse

Nicole Steinberg

Pédopsychiatre retraitée, Strasbourg

Sylvie Soskin

Médecin pédiatre retraitée

Laurent-Henri Vignaud

Historien des sciences, enseignant chercheur, Université
de Bourgogne

Jean-Christophe Weber

Professeur de médecine interne à la Faculté de Médecine,
Université de Strasbourg

Paul-Loup Weil

Responsable du pôle recherche, Espace éthique région
Île de France, CESP U1018 (Inserm/Paris-Saclay)

Marjory Winkler

Association romande CIAO, Lausanne, Suisse

